

Un répertoire mine de satisfaction

Moment de détente en matinée, plaisir des oreilles et des papilles : le concert-apéritif édition 2007 des Concerts classiques a permis à beaucoup de découvrir la richesse de l'ensemble messin Mines de cuivres.



Quelque 250 mélomanes fidèles aux Concerts classiques ont partagé ce moment particulier qu'est le concert-apéritif organisé une fois par saison.

Saison après saison, la formule prouve sa raison d'être et le président Jean-Paul Houvion n'envisagerait visible-ment pas de retirer du programme annuel des Concerts classiques ce rendez-vous un peu particulier qu'est le concert-apéritif.

Ce n'est certes jamais le

jour des records en termes d'entrées, mais l'aspect convivial de l'événement plaît beaucoup aux abonnés qui ne prennent pas toujours le temps de faire mieux connaissance à l'issue d'un concert... heu "classique", ainsi sans doute qu'à d'autres qui ont là l'occasion de venir goûter aux plaisirs d'un concert.

Quoi qu'il en soit, rassembler quelque 250 personnes à la Louvière un dimanche matin ensoleillé et durant les vacances scolaires, quelques organisateurs pourraient en rêver. Il faut dire que l'opportunité était donnée de découvrir l'ensemble messin Mines de cuivres qui ne s'était encore ja-



L'ensemble messin Mines de cuivres a ravi pour la première fois de sa jeune carrière le public de la Louvière.

mais produit dans la cité des images. Il est vrai que cette formation de douze musiciens professionnels est née en 2003 seulement. Un ensemble composé de quatre trompettes, deux cors, quatre trombones et un tuba qui a pour ambition légitime de promouvoir les plus belles pages écrites pour les cuivres et d'explorer

de nouveaux horizons avec des compositeurs actuels. Quoique. Les musiciens ont fait une entorse à la dernière "règle" hier en attaquant leur concert par l'ouverture de la Flûte enchantée du divin Mozart sur un arrangement signé Marcel Saurer. La suite devait être plus dans l'esprit de la "Mine", avec la Brass Sym-

phony de Jan Koetsier, l'Américain à Paris de Gershwin, le London Miniatures de Gordon Langford et Jealousy de Jacob Gade.

● Prochain, rendez-vous samedi 3 mars à 20 h 30 à la Louvière avec la Camerata de la philharmonie de Berlin et Hugues Leclère au piano. Réservations à l'office de tourisme.